



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par des événements importants qui ont permis de pérenniser notre activité et de la faire évoluer vers encore plus de professionnalisme.

C'est d'abord notre projet d'intégration à la FFACH qui va permettre une reconnaissance au niveau national avec la génération d'outils devenus indispensables et la possibilité d'échanges avancés avec des associations de clowns partenaires, tant au niveau fonctionnement qu'artistique.

C'est ensuite le recrutement de 2 nouveaux clowns pour répondre positivement aux besoins et pallier le départ de Marie, alias Taratouille.

Et enfin, c'est un mouvement de solidarité exceptionnel pour soutenir les finances de l'association, un mouvement d'une ampleur inédite qui va directement bénéficier aux enfants.

Notre association ne fonctionnant que grâce à vos dons, c'est votre générosité qui a permis, permet et permettra aux clowns de notre association de poursuivre leurs visites auprès des enfants hospitalisés dans les hôpitaux de Nice.

Alors, un grand merci à vous qui nous soutenez !



Anne Charvet, Présidente

MOBILISATION INCROYABLE POUR AIDER L'ASSOCIATION

Informée des difficultés de l'association pour boucler son budget 2024, Laure Bruyas, journaliste à Nice Matin, a rédigé un long article occupant la totalité de la quatrième de couverture du journal.

Dans son article, elle soulignait les difficultés financières et le risque pour les clowns d'être contraints d'arrêter leurs visites auprès des enfants hospitalisés : « *Les clowns, qui interviennent à Lenval et à l'hôpital de L'Archet à Nice, risquent de devoir ranger définitivement grandes savates, oripeaux rigolos et baguettes magiques...* »

Cet article a déclenché une vague de soutien phénoménale de la part de la ville de Nice, d'associations, de particuliers, d'entreprises... Et fait est, que l'horizon s'est bien éclairci. Le budget 2024 est assuré et il en est de même pour 2025.

Durant tout le mois de décembre, les dons ont continué d'affluer et permettent, grâce à la générosité des uns et des autres, à l'association d'envisager l'avenir proche avec soulagement et sérénité en se concentrant de façon plus libre sur ses missions.



Soupe à la grimace pour les clowns des enfants malades

À Lrenal, à l'hôpital de L'Archet, ils font rire, allègent la peur et la douleur des petits patients avec leurs nez rouges. L'unique association de clowns des Alpes-Maritimes est au bord de la faillite.

Elle sort son nez rouge soigneusement rangé dans une vieille boîte de chewing-gum et un étrange bonnet vert hérissé de fleurs qui rentre miraculeusement dans son tout petit sac fuchsia. Enfile le tout, hop ! Demande : « C'est bon, on voit bien l'oiseau sur mon chapeau ? ». Et prend la pose devant Lrenal.

Sous le regard amusé, des parents et des bambins qui entrent et sortent de l'hôpital des enfants de Nice, elle tire la langue. « Coucou, clown Tap Tap », salue une gamine haute comme trois pommes. « Merci pour mon fils, ça lui a fait du bien de sourire avant l'opération », lance une dame qui attend, sur un banc, son petit qui « est toujours au bloc ». Tap Tap se contorsionne et se dandine. Mais le cœur n'y est pas. Christine Mathéo, son nom dans la vraie vie, est un clown triste aujourd'hui...

« Il manque 13 000 euros pour 2024 »

« La ronde des clowns », l'unique association professionnelle de celles et ceux qui tentent d'alléger le quotidien des enfants malades par le rire dans Alpes-Maritimes, pourrait bien ranger définitivement grandes savattes, oripeaux rigolos et baguettes magiques. Pour des raisons financières.

« On a des subventions des Dames de Lrenal, de l'association Indigo, de Nice, du Département, de la CPAM, du Crédit Agricole, de la Fondation Princess Grace et de l'association « Sourire d'enfant ». Mais il nous manque 13 000 euros

pour finir l'année », déplore la comédienne et intermittente du spectacle.

Avec ses potes clownesques - l'association compte sept salariées, elle officie « deux fois par semaine dans le service onco-hématologie de L'Archet et une fois par semaine à Lrenal. »

Leur rôle est essentiel, confirme la docteure Michèle Battista, pédiopsychiatre et responsable du pôle prévention à Lrenal : « À l'hôpital, l'enfant a peur d'avoir peur. Il ressent la peur d'avoir mal, la peur de l'inconnu quand il part au bloc opératoire, la peur d'être seul parce qu'il n'est pas chez lui, la peur de ne jamais sortir... La seule ressource pour repousser cette peur, c'est la joie, le rire, le fou rire... »

Les clowns de l'hosto ne sont pas que des rigolos : ils sont formés, attentifs. L'association intégrera d'ailleurs la fédération française des Clowns hospitaliers le 10 octobre.

« J'ai mal mais pas maintenant : je m'amuse »

« On travaille avec les soignants. On a des transmissions sans jamais briser le secret médical et on s'adapte », précise Christine Tap Tap.

Ça donne de jolies rencontres. Elle raconte l'intervention de son collègue, le clown Robinet, venu auprès d'un petit garçon qui souffrait beaucoup et qu'elle appelle Carmino. « Il lui a fait un tour de magie. On appelle ça du détournement d'attention ou de l'hypno



« La ronde des clowns » allège la peur des enfants malades de L'Archet et de Lrenal. (DR)

analgsie. L'infirmière est entrée dans la chambre et a demandé au petit : « Comment ça va ? » Elle sort son curseur de la douleur, le gamin redescend à zéro. L'infirmière est étonnée et demande : « Tu es sûr tu n'as plus mal ? » Carmino répond : « Oui, j'ai mal mais pas maintenant : je m'amuse. »

« Il avait un cancer, il avait 2 ans »

Distraire en réa, dans les chambres, avant la descente au bloc, faire rire dans un univers où les

petits côtoient la souffrance et la mort n'est pas toujours simple.

« Nous aussi on parle de la mort, s'attriste Christine Mathéo, récemment on a eu un petit qui avait un cancer du cerveau. Il avait 2 ans. Quand on l'a connu il était déjà aveugle. Alors on faisait plein de bruit dans le couloir avant d'arriver à sa chambre. C'était la fête puis il est parti... »

Se yeux s'embuent. Plus elle respire tous ces sourires qu'elle est allée chercher au plus profond des enfants malades. Ce

bébé de 3 ans qui ne parlait plus, traumatisé par l'hôpital, et qui s'est mis à dire « bulle, bulle quand elle a fait des bulles. C'est jeune de 16 ans - qui risquait d'être amputée » à qui elle a promis « d'inspirer sa peur ».

« C'est notre choix, notre mission mais on risque de ne plus pouvoir l'assumer. Il nous faudrait des dons pour continuer », soupire Tap Tap.

LAURE BRUYAS

lbruyas@nicematin.fr

Faire un don : larondeclowns.org

Interview express

Michèle Battista, psychiatre pour enfants et ados à Lrenal à Nice

« Le rire, une ressource contre la peur »

L'hôpital est une expérience douloureuse pour les enfants. Il y a la maladie mais également le côté psychologique...

Un enfant hospitalisé est un enfant pour lequel il y a une sidération dans son parcours habituel de vie. Que ce soit, une fois, pour une maladie aiguë ou, régulièrement, pour une maladie chronique. Cet enfant doit rester un enfant qui vit avec ces quatre émotions : la joie, la tristesse, la peur et l'étonnement.

La peur prend souvent le dessus chez les petits

patients ?

À l'hôpital, on oublie une chose, c'est que l'enfant a peur d'avoir peur. Il ressent la peur d'avoir mal, la peur de l'inconnu quand il part au bloc opératoire, la peur d'être seul parce qu'il n'est pas chez lui, la peur de ne jamais sortir...

Les clowns et leurs rigolottes parviennent-ils à enlever de l'anxiété ?

On sait que la seule ressource pour repousser la peur, c'est la joie, le rire, le fou rire... Qui mieux qu'un clown, qui représente la possibilité d'un quelque

chose comme chez moi, comme avant, et que je peux retrouver en sortant, peut apporter ces sentiments ? Qui mieux qu'un clown, avec plein de couleurs, d'odeurs et toujours de belles surprises peut redonner de la vie et accompagner ?

L'association rigolote « La ronde des clowns » est menacée...

Cette association intervient dans l'hôpital depuis des années et survit avec des financements à l'arrache. On doit quêmander un peu de bonheur à l'hôpital, ce n'est



(DR)

pas normal. Un clown fait partie de ces petits rigolottes qu'émissions qui permettent aux enfants de mieux vivre les grands malheurs qu'ils rencontrent à l'hôpital.

PROPOS RECUEILLIS PAR L.B.

Le film de Reda Kateb ce soir à Mougins

L'acteur Reda Kateb, César du meilleur acteur dans un second rôle pour « Hippocrate » en 2015, connu pour de nombreux rôles notamment dans « Le prophète » d'Audiard et des séries comme « Engrenages » et « Mafiosa », a rencontré des clowns à l'hôpital. Les clowns de l'association nationale « le Ri médecin », qui officie dans 76 services pédiatriques en France dont Paris et Marseille.

Touché, concerné, le comédien est devenu le parrain de cette association et est passé de l'autre côté de la caméra. Ça donne « Sur un fil », un film sur le quotidien de ceux qui font rire les petits malades, qui sera projeté en avant-première, ce soir à 18 h, au cinéma La Strada à Mougins. La séance sera suivie d'un débat avec Reda Kateb et l'association rigolote « La ronde des clowns ». Le film sera à nouveau présenté (mais cette fois sans le réalisateur) le 17 octobre à 20 heures au Mégarama de Nice.

Res : cine@strada.fr et nice.megarama.fr/la_ronde_des_clowns.org

PAN BAGNAT

Li Relais Dou Pan Bagnat ~11 novembre 2024

Comme chaque 11 Novembre, l'association *Li Relais Dou Pan Bagnat* a organisé son relais, une course aussi atypique que 100 % niçoise qui s'est déroulée au Parc d'Estienne d'Orves, en plein cœur de Nice.

Cette course se court par équipes de 3 relayeurs (*dont une féminine*). Chacun parcourt 4,5 km avant de passer le relais et lorsque tous les relayeurs ont accompli leur parcours, ils recourent tous ensemble pour une dernière boucle.



A l'issue de l'épreuve, chaque participant gagne un Pan Bagnat et une boisson et tout le monde se retrouve pour un déjeuner sur l'herbe bien mérité. L'ADN de cet événement est à la fois convivial et sportif, le tout autour de traditions niçoises toujours fédératrices.

Cette année, comme l'année dernière, tous les bénéfices du *Relais du Pan Bagnat* sont reversés à *La ronde des clowns*.

Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés !

article de P. Herbert dans Nice Matin

COURSES PÉDESTRES LI RELAIS DOÛ PAN BAGNAT (À NICE)

La magie du souffle et du cœur...

86 équipes ont pris part, hier, à une course de relais unique en son genre. À la fois festive, sportive, gourmande et solidaire !

C'était la 13^e, alors on l'a peut-être un peu oublié, mais *Li Relais Dou Pan Bagnat*, c'est d'abord une histoire de copains. Initialement codécrite par ces doux-clingues des Running bottles, qui au fil de leurs aventures sudatoures, ont pîoché çà et là, ce qui leur semblait être les ingrédients indispensables à

l'organisation de « LA » course idéale.

Un vrai challenge
« L'idée d'une féminine minimum par équipe, on l'a reprise après avoir participé aux Relais givres, en Belgique ; le meilleur dégoisement, ça vient du semi-marathon de Bonn (Allemagne), où l'on avait été récompensé. Le repas partagé à la fin, on a chipé le concept à la Ronde des collines... », retrace Venance Gaymard, devenu président de l'association épo-

nyme (qui n'a vu le jour qu'il y a un an).

Mais en plus d'une pincée de folie et d'un doigt de partage, lui et ses équipes ont choisi, cette fois encore, de saupoudrer la matinée d'hier d'un zeste de solidarité. L'intégralité des fonds récoltés étant reversée à la Ronde des clowns, association qui cherche à redonner le sourire aux enfants hospitalisés. Pour autant, avoir du cœur, n'empêche pas les équipes de se challenger. Les « Jajas », dans ce superbe écrin de verdure qu'est le parc naturel d'Estienne d'Orves, n'ont d'ailleurs échoué, pour le record de l'épreuve, que d'une poignée de secondes.

« C'était rigolo mais une fois lancé, oui, j'étais à fond tout le temps... » sourit Vincent Terrier. Qui, comme sa chérie (et coéquipière), se prépare, désormais, pour le marathon de Séville...



Une 13^e édition, une fois encore, haute en couleurs... (Photos Ph.H.)

LE CLASSEMENT

1. Les Jajas (Romane Pascal / Marc-André Britz / Vincent Terrier)	1h 09'35"
2. Les Spartiates (Marion Metaud / Eddy Lopez / Antonio Crea)	1h 11'56"
3. Les Dauphins (Alexandra Longosz / Ludovic Laugier / Alan Mbourougayem)	1h 13'14"
4. Les Laurentines (Lucie Gillet / Jean-Pascal Olivier / Nassim Fritouh)	1h 17'07"
5. Alliance des Papillons (Elise Fernandez/ Quentin/Waltzer/ Julien Waltzer)	1h 19'13"
6. Les Abadiens (Emmanuelle Roux / Téo Frediani / Gilles Frediani)	1h 21'23"
7. Anchois Cha Va (Léna Mari / Jessica Sautier / Axelle Riou)	1h 21'27"
8. Les Anchois (Salomé Damon / Florian Amico / Benjamin Casenobe)	1h 22'04"
9. Les Tri-Jambistes Bleus (Magali Boutin / Yann Ferreri / Freddy Véron)	1h 22'11"
10. Tire La Langue (Sandrine Develley / Benoit Develley / Amaud Guillauchon)	1h 24'21"

PHILIPPE HERBERT



GAZELLES

Cynthia CAILLAT et Céline LALUYAUX qui viennent de courir le rallye des Gazelles ont décidé de mettre en avant l'association « *La ronde des clowns* ».



Merci à elles deux et bravo pour cette course dont le départ a été donné le 12 avril à Monaco en présence des clowns de l'association !

Présentation de Cynthia et Céline

« Nous avons fait de notre vie un rêve et de notre rêve une réalité »



Femme forte et déterminée, énergique, ambitieuse, (hyper)active, toujours partante, persévérante, courageuse...



Mais de qui parle-t-on ?

Nous sommes les mêmes, de véritables « Warriors ». Toujours à fond les ballons ! C'est nous ! Des amies, une belle amitié qui a commencé grâce au camping. Quand une gérante et une animatrice se rencontrent, les projets n'arrêtent pas. On partage les mêmes envies et les mêmes passions... On aime tout faire pour rendre les gens heureux.

100% femme ; 100% Maman ; 100% Motivée

Le Rallye Aïcha des Gazelles du Maroc est une aventure humaine unique en son genre. Chaque année, il rassemble 380 femmes de 18 à 71 ans de tous horizons et de toutes nationalités dans le désert marocain.

Le concept : **pas de vitesse, pas de gps mais une navigation à l'ancienne, en hors-piste.**

Avec leur détermination, les participantes viennent vivre aux commandes de leur véhicule une compétition sans vitesse, dans le respect des populations locales et de l'environnement. Elles tracent leur propre route, avec uniquement une boussole, une règle, une carte et des coordonnées géographiques...

ÉCOLE DE LA CORNICHE FLEURIE (Nice) et ÉCOLE H.P. GIRARD (Colomars)

Au mois de décembre, Florence Cornuet la directrice de l'école « La Corniche Fleurie » a contacté *La ronde des clowns* pour faire part de la décision des parents d'élèves de dédier le fruit des ventes de leur marché de Noël à l'association.

Le marché a eu lieu le 15 décembre et deux clowns étaient présents pour animer, maquiller, amuser, rire, mettre de l'ambiance sur le marché.

La vente des différents produits a rapporté la très belle somme de 3.000 €.

Le jour de la remise du chèque, Pia Bocquet Sienna, alias Poum Poum, a pu échanger avec les enfants délégués des classes qui avaient préparé des questions en amont sur ce qui touche au métier de clown à l'hôpital.



Et c'est toujours lors de leur marché de Noël que les enfants de l'école H.P. Girard à Colomars ont vendu les objets qu'ils avaient fabriqués au préalable. Ces enfants ont décidé d'effectuer la vente au bénéfice de l'association et ont remis un chèque à Poum Poum qui, en cette occasion, a exprimé ses plus vifs remerciements en expliquant que ce don allait permettre à des enfants de recevoir les visites de clowns et ainsi alléger leur séjour hospitalier.



Voici un joli message de baby chou, la maman de Noam :

« Nous sommes sur le départ pour la longue hospitalisation de Petit Noâm pour sa SEEG 2 passage au Bloc-Opératoire de Neurochirurgie.

Je cours après le temps mais je prends le temps de t'écrire ce petit message juste pour te remercier et remercier *La ronde des clowns* pour tout ce que vous faites et les petits instants de bonheurs que vous apportez à nos enfants malades mais aussi à nous les accompagnants.

Tu n'imagines pas le réel impact positif que vous avez lors de vos passages en hospitalisation surtout pour des enfants comme Noâm ou leur vie est quasiment toujours à l'hôpital. Nous savons que nous allons vivre sur Marseille des moments terriblement difficiles émotionnellement et psychologiquement je sais que nous n'aurons pas de petites bulles de magie et encore moins sur l'hôpital Adulte après la prise en charge Bloc-Opératoire.

Ça va être un manque...

Alors tout ça pour te dire que Nous avons vraiment de la chance de t'avoir Toi et toute la clique de La ronde ces clowns sur Lenval et l'Archet.

Continuez à apporter ces petits moments de magie, ça compte vraiment beaucoup tant pour le petit patient que pour l'accompagnant. »



SUR UN FIL

Avant-première du film « Sur un fil » de Reda Kateb

A Mougins, le 1^{er} octobre 2024, Reda Kateb est venu présenter, en avant-première, son film « Sur un fil », une fiction qui permet au travers des différents personnages de découvrir le métier des clowns hospitaliers en balayant toutes les difficultés et les joies de leur mission.

A travers ce film, on découvre donc ce métier de clown à l'hôpital, bien loin du cliché réducteur d'amuseur public. Un métier difficile où il faut savoir apporter un peu de légèreté, d'insouciance, offrir une échappée aux enfants hospitalisés, dans des circonstances parfois difficiles, voire dramatiques.

Après la projection, un débat était organisé entre le réalisateur, deux représentants des clowns de *La ronde des clowns* et le public. Celui-ci, d'une façon unanime a salué le film empreint d'émotion avec un personnage principal qui bataille pour appréhender ce métier ô combien exigeant mais gratifiant.



Plusieurs témoignages ont confirmé avec force le rôle essentiel des clowns auprès des enfants. De fait, ce métier de clown hospitalier est aujourd'hui reconnu comme indispensable par les soignants comme par les parents car les interventions des clowns concourent pour beaucoup au mieux-être des enfants hospitalisés et par là même à leur parcours de soins...



BÉBÉS

Lors de nos visites à l'hôpital, il n'est pas rare d'entendre cette phrase : « Mais c'est un bébé ! »...

Un clown auprès d'un bébé, une idée saugrenue ?

Eh bien non, pas du tout !

Les bébés adorent nous écouter chanter, rigoler, nous entendre leur susurrer des mots doux. Ils aiment sentir que nos blagues détendent leurs parents. Ils sont sensibles au monde coloré dont nous sommes accoutrés, aux gestuelles attentionnées que nous déployons, bref au monde du vivant, bienveillant qui les entoure.

Parfois, maman chante avec nous et c'est très chouette. D'autres fois, lors d'un soin douloureux, nos voix et nos instruments viennent comme un baume apaiser bébé et les soignants en profitent.

Oui, nous kiffons les bébés et les bébés kiffent les clowns !



INTÉGRATION À LA FFACH

La FFACH , c'est quoi ? C'est une Fédération qui regroupe 21 Associations de Clowns Hospitaliers qui sont implantées dans 30 départements sur l'hexagone soit plus de 300 comédiens professionnels qui interviennent dans plus de 150 établissements.

Elle a pour but de **promouvoir le métier de clown** en milieu de soin par la professionnalisation, le partage d'expériences et la mutualisation de moyens.

Assurant la cohésion et le suivi qualité des associations membres, elle a aussi une fonction représentative auprès des pouvoirs publics et des acteurs du monde de la santé.

En 2023, *La ronde des clowns* a décidé d'entamer les démarches pour intégrer la fédération Française des Clowns Hospitaliers.

Une visite sur le terrain et beaucoup d'échanges tout au long de l'année 2024 pour prendre connaissance de notre histoire, notre fonctionnement, nos valeurs, notre direction artistique, nos pratiques, nos finances ainsi que tout ce qui a trait aux documents de l'association (*code de déontologie, charte du clown, droit à l'image, cursus de formation initiale et continue, critères de recrutement...*).

Et le 10 octobre, notre candidature a été examinée et validée par le Conseil d'Administration de la Fédération Française des Associations de Clowns Hospitaliers.

Nous sommes donc membre candidat et, comme nous pensons répondre à tous les critères d'admission, nous espérons, très prochainement, devenir membre actif à part entière.



RECRUTEMENT DE DEUX NOUVEAUX CLOWNS

En avril, notre chère clown Taratatuille nous a annoncé son départ afin de se consacrer à un nouveau projet de vie personnel. Nous lui souhaitons réussite sur son nouveau chemin.



Nous nous sommes, dès lors, lancés dans un processus de recrutement phasé afin d'enrichir notre équipe.

Après avoir épluché les candidatures reçues, plusieurs artistes ont retenu notre attention de par leurs motivations, leurs parcours et leurs expériences. Nous avons rencontré chacune d'elles en entretien individuel puis nous les avons invitées à un training-audition collectif partagé avec les clowns de l'équipe actuelle.

A l'issue de cette journée, trois candidates ont été retenues pour aller effectuer une ou plusieurs visites test sur le terrain hospitalier avec des clowns chevronnés.

Au final, deux clowns ont intégré notre équipe en fin d'année. Nous sommes ravis d'accueillir en notre belle ronde, Léontine et Térébentine !





La magie du rire
à l'hôpital

La ronde des clowns

Association Loi 1901

4, rue Catherine Séguarane
06300 NICE

Tél : 06 12 51 95 41

Site : larondedesclowns.org

Mail : larondedesclowns@free.fr

Facebook : *la ronde des clowns*

Instagram : *@larondedesclowns*

**Nous vous remercions de tout cœur : partenaires, donateurs,
bénévoles, artistes, amis.**



Pour nous soutenir, rien de plus simple : vous pouvez effectuer des dons* en ligne
ou des dons réguliers sur notre site internet www.larondedesclowns.org

* *Votre don ouvre droit à une réduction fiscale de 66% dans la limite de 20% de
votre revenu imposable (un reçu fiscal vous sera adressé pour cela).*



Illes nous soutiennent



VILLE DE NICE



Alpes-Maritimes



Service Cancérologie Pédiatrique
Nice - France



Fondation Lenval

pour les enfants, depuis 1888
Les Dames de Lenval



EXPERTISE COMPTABLE | CONSEIL PATRIMONIAL | AUDIT



l'Assurance
Maladie

Agir ensemble, protéger chacun



LA FONDATION
PRINCESSE GRACE



PROVENCE
CÔTE D'AZUR



Sourire
d'enfant